Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1952

« Mai, mai, joli mai !... »

Mai, mois des fleurs, du soleil, que sera-t-il cette année ? Tiendra-t-il à garder sa réputation ? ou comme l'an passé ouvrira-t-il toutes grandes les écluses célestes ? Espérons que ce mois apicole particulièrement important nous donnera pleine satisfaction et que nos avettes pourront profiter sans relâche de la floraison qui s'annonce magnifique.

La visite du printemps nous a permis de faire le point quant aux provisions ; les ruchées nécessiteuses ont reçu de sérieux compléments. Jusqu'à la pose des hausses cependant, il faut surveiller sans cesse ses colonies. Sous notre climat, les retours de froid contrarient bien souvent la sortie des butineuses et la sécrétion du nectar chez le premières fleurs mellifères, cela juste au moment où la densité du couvain et l'importance du nourrissement des larves occasionnent une très forte consommation de vivres. Mon cher débutant, souvenez-vous que, laisser une colonie sous la menace de la disette est compromettre la récolte à coup sûr. Si donc le temps n'est pas clément, si les butineuses doivent rester inactives au logis, prenez garde aux provisions, et surtout, surveillez tout particulièrement le garde-manger des fortes colonies.

Le mois de mai, dans sa première quinzaine surtout, est l'époque du grand développement au rucher. A cette occasion, les ruches demandent à être suivies de très près car il doit toujours y avoir une juste proportion entre la place utilisable par la colonie, soit la capacité de son logis et la force de la population. Si la ruchée se sent à l'étroit, si les abeilles sont obligées de se tenir derrière les planches de partition, il y a risque de provoquer la fièvre de l'essaimage. Au contraire, une colonie pouvant avec peine occuper 6 ou 7 rayons, et à laquelle l'apiculteur laissera toute la capacité de la ruche, végétera, perdra son ardeur au travail, son dynamisme. Resserrée sur 6 et même 5 cadres, ayant donc une demeure à sa taille, elle pourra coordonner ses efforts, le goût au travail renaîtra et, en peu de temps, elle sera méconnaissable, pour autant cependant que sa reine sera de valeur.

Attention donc, mon cher débutant, de ne pas agrandir trop rapidement vos colonies en leur donnant d'une fois trois ou quatre rayons, surtout s'ils sont à bâtir. Vos abeilles erreraient dans ce logement démesuré. L'agrandissement doit être progressif, toujours en

rapport avec l'accroissement de la population. La pose des hausses, qui est une augmentation de volume très conséquente, doit se faire avec réflexion. Placée trop tôt, les abeilles ne l'occuperont pas, la ruche se refroidira et le risque de couvain refroidi, de maladies sera grand. Trop tard, les abeilles se trouvant à l'étroit, congestionnées, ne sachant où emmagasiner pollen et nectar, la reine ne trouvant de place pour y déposer sa ponte, la chaleur saharienne régnant à l'intérieur, tout prédisposera à l'essaimage. L'apiculteur, qui peut contrôler les apports journaliers au moyen de la bascule, posera les hausses au moment où la récolte devient supérieure à la consommation. Les ruelles situées entre les derniers cadres et les parois et partitions de la ruche seront occupés par les abeilles et ces dernières blanchiront les cellules supérieures des rayons. Cependant, si une colonie sur douze cadres n'a pas une population très dense, que le temps de la miellée soit là, on peut remplacer les deux rayons des bords par des partitions et placer la hausse sans plus attendre.

Il arrive quelquefois que les abeilles ne veulent pas occuper la hausse ; il y a, semble-t-il, une force mystérieuse qui les cantonne dans le corps de ruche. Pour les attirer, il suffit d'y apporter du couvain, soit en prenant, s'il y en a dans une autre ruche, un ou deux demi-cadres avec couvain ouvert ou operculé, soit en plaçant dans la hausse un cadre du nid à couvain qui sera redescendu quelques jours après.

Mon cher débutant, votre curiosité va vous inciter à multiplier les visites à vos hausses. Cette curiosité, bien naturelle, coûte cher cependant car, chaque fois qu'une ruche est ouverte, le rythme du travail est rompu, la fumée employée invite les abeilles à se gorger et en fin de compte, ce sont quelques centaines de grammes de miel qui disparaissent à chaque investigation superflue. Quand vous vous serez assuré que la hausse est occupée, que les abeilles y travaillent, laissez faire, sans plus les déranger.

Mai est aussi le mois des essaims. L'apiculteur, ayant trouvé la possibilité de multiplier ses colonies sans l'essaimage naturel cherche à le conjurer, car, généralement, où il y a essaim, la récolte fait défaut. Le changement régulier des reines, leur renouvellement tous les deux ans, évitent dans une grande proportion la fièvre de l'essaimage. Pour loger ceux qui viendront, que vous espérez peut-être, vos ruches ou ruchettes sont-elles prêtes ? Avez-vous des cadres munis de belles feuilles gaufrées, soigneusement collées ? Ou bien attendez-vous le moment où l'essaim sera pendu pour passer votre commande ? Ne donnez que des rayons non-bâtis. Laissez à l'essaim le soin de se loger tout à neuf, d'édifier lui-même de ces merveilleux rayons, d'un beau jaune d'or, droits, réguliers, parfaits. Pour activer la construction et profiter de leur prédisposition à bâtir, donnons aux essaims, pendant la première semaine, même s'il y a récolte,

autant de sirop qu'ils en peuvent emmagasiner. Profitons aussi des alvéoles royaux de la ruche essaimeuse pour former un ou deux nucléi, remplacer la reine de l'essaim. L'an prochain, vous aurez des reines de remplacement et une superbe ruchée qui fera votre joie et envie à vos voisins.

Gingins, 14 avril 1952. M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

De l'influence de diverses matières nutritives sur le développement des fleurs, la sécrétion du nectar, le rapport en graines des plantes mellifères, spécialement du colza d'été

par Dr *A. Hasler* et Dr *A. Maurizio*,
Institut de chimie agricole et Section apiculture de l'Institut fédéral du Liebefeld
traduit par *Paul Zimmermann*

(Publié avec l'autorisation des auteurs
et des «Schweizerische Landwirtschaftliche Monatshefte»)

Influence du magnésium sur la sécrétion du nectar et le rendement en graines du colza

L'action d'un engrais à base de magnésium profite, comme avec le bore, tout d'abord aux graines. Comparé aux autres substances nutritives, le magnésium occupe une place particulière. En effet, il contribue à la formation de la chlorophylle et autres matières colorantes des chromoplastes. Comme unique élément métallique entrant dans la composition de la chlorophylle, il ne peut être remplacé par aucun autre. Les cendres de la plante renferment une quantité de magnésium plus grande que celle contenue dans la chlorophylle. Ce sont les graines surtout qui en sont riches. On sait également que le magnésium favorise la formation des hydrates de carbone et de l'huile.

Lors de précédents essais d'engrais à base de sulfate de magnésium et qui ont porté sur l'avoine, le maïs et le lin, on avait pu constater que le sol du Liebefeld était pauvre en magnésium. En 1948, on fit les expériences suivantes : une moitié des pots reçut à côté d'un engrais contenant de l'acide phosphorique, de la potasse,